

Liste des personnages :

Père (Bernardin Stein) :

Femme de ménage :

Barbara (femme fatale) :

Louis (jumeau) :

Jennifer (jumeau) :

Marla (assistante narcoléptique) :

Marc (marchand de couteaux) :

Pierre Falk (inspecteur) :

Dinocat et Lauren (femme zombie) :

Une profonde coupure d'électricité.

*Précision importante : Il y aura des couteaux dans la pièce. Ce seront TOUS de faux couteaux pour éviter les vrais drames.*

*Décor : la salle principale d'une maison luxueuse. L'orage et la pluie résonnent dans la pièce. On entend l'orage de temps en temps pendant toute la durée de la pièce. Des fauteuils et des sofas sont disposés un peu partout sur la scène. Au centre, il y a une chaise confortable avec une petite table basse. Dans le coin arrière-scène côté cour, une table avec un vieux téléphone, au centre-arrière scène, il y a un meuble à tiroirs. Sur le devant de la scène côté cour, il y a une plante verte. il y a trois portes : une porte sur la gauche, vers l'extérieur de la maison, et deux portes à droite, une proche du public qui va vers le laboratoire et une autre plus éloignée qui va vers le reste de la maison.*

*Lumière. Un dinochat est debout, immobile, derrière le sofa. Marla, habillée d'une blouse blanche de laboratoire, un carnet et stylo entre les mains, est endormie sur le sofa. Elle dort très profondément, la bouche ouverte. Après quelques secondes, elle se réveille, se redresse sur le sofa, tourne son visage vers le public, puis se tourne vers l'arrière pour s'étirer. Quand elle voit le dinochat, elle crie de surprise, se frotte les yeux, et regarde de nouveau. Le dinochat a disparu en coulisses, côté cour.*

*On entend un bruit de voiture, une porte qui s'ouvre et se ferme. La porte gauche s'ouvre et le Père, monsieur Bernardin Stein (prononcer comme Einstein), entre, les bras plein de paquets. Il est habillé en costume sombre, très strict. Il avance vers le fauteuil, pose les paquets sur le sol, met son manteau sur la chaise et s'assoit sur la chaise (il tombe presque de fatigue). Quand il est assis, il se tourne vers Marla.*

*Père (très agité) : Marla ! Tu dormais encore ?! Lève-toi et continue de travailler !*

*Marla (incrédule, point là où se trouvait le dinochat) : Je viens de voir-*

*Père (impatience) : Mais vas-y ! Il faut tout préparer pour ce soir, ce n'est pas le moment de dormir ! Retourne au laboratoire !*

*Marla (secoue la tête en se levant, a l'air très désorientée) : Mais...tu me dis cela tous les soir depuis la mort de ta première femme ! Ça fait cinq ans que je ne dors pas à cause de...*

*Le Père la fixe du regard de façon menaçante.*

*Marla : D'accord... j'y vais...*

*Marla s'en va vers le laboratoire, par la porte de l'avant-scène côté jardin. La femme de ménage (elle a des écouteurs qui pendent au-dessus de sa tenue) entre sur scène de la droite et vient aider le Père à retirer ses chaussures (cela peut prendre quelques secondes et être exagéré). Pendant ce temps, ils parlent tous les deux.*

Femme de ménage : Comment va Monsieur ?

Père : Je vais bien Alberte, merci. Et vous ?

Femme de ménage : Je vais bien Monsieur, grâce à vous.

Père : Voyons Alberte, ne dis pas cela. C'est grâce à toi que je vais bien.

Femme de ménage : Monsieur est trop gentil. Monsieur a trouvé tout ce qui lui faisait plaisir ?

Père : Oui, tout à fait ! Je pense que Madame sera très contente.

Femme de ménage : J'en suis certaine Monsieur. *(Les chaussures sont enlevées)*. Que veut Monsieur ensuite ?

Père : Préparez le repas que Madame aime s'il vous plaît.

Femme de ménage : Comme le veut Monsieur.

*La femme de ménage sort par la droite. Quand elle est partie, le Père s'étend sur la chaise et ferme les yeux. Juste à ce moment, la porte de l'arrière-scène côté cour s'ouvre et la femme fatale (Barbara) entre. Elle est habillée très sexy, avec du maquillage. Elle se maquillera très souvent pendant la pièce.*

Barbara *(contente)* : Bonjour Bernardin.

Père *(pas vraiment content)* : B'soir...

Barbara : Comment était ta journée ?

Père : Boaf...

Barbara *(commence à fouiller dans les paquets)* : Qu'est-ce que tu as rapporté aujourd'hui ?

Père *(le bras sur le visage, ne regarde pas Barbara)* : Des choses, ça ne te regarde pas.

Barbara *(sort une superbe robe)* : Mon dieu mais quelle belle robe ! Comme c'est...

Père *(se lève d'un bond et rend la robe des mains de Barbara)* : Ne touche pas à ça ! Ce n'est pas pour toi !

Barbara *(grogne)* : Mais si ce n'est pas pour moi, c'est pour... Oh ! C'est encore pour ton ex-femme !

Père *(crie)* : Ce n'est pas mon ex-femme ! Retourne dans ta chambre !

Barbara *(part vers la porte côté arrière-cour)* : C'est moi ta femme ! L'autre est morte !

Père *(crie encore plus fort)* : Plus pour longtemps !

Barbara *(juste avant de passer la porte)* : Tu mourras avant de réussir à la faire revivre !

*Le Père range la robe dans le paquet et se rassoit. La femme de ménage revient avec des plats. Elle pose trois plats sur la petite table.*

Femme de ménage : Je suis désolée...

Père : Pourquoi ?

Femme de ménage : Vous vous êtes disputé avec Barbara à cause des paquets. J'aurais dû m'en occuper plus rapidement.

Père : Ne vous inquiétez pas.

Femme de ménage : J'espère que le repas plaira à Madame.

Père : Si la tempête arrive, alors je pense que oui.

Femme de ménage : Je suis contente pour monsieur.

Père : Vous êtes si gentille. Que ferais-je sans vous ?

Femme de ménage : Monsieur est trop gentil.

Père : Pas du tout. Vous le méritez.

*La Femme de ménage prend les paquets et part vers la porte sur l'avant-scène côté cour. Quand elle est sortie, les Jumeaux (Louis et Jennifer) rentrent sur scène par la porte de l'arrière-scène côté cour.*

Jennifer et Louis : Bonsoir Père.

Père : B'soir...

Jennifer et Louis : Comment allez-vous ?

Père : Boaf...

Louis (*s'approche de sa sœur et chuchote*) : On pourrait ne pas être là...

Jennifer (*fini la phrase de son frère*) : ...que ça serait pareil.

Louis : C'est pas faux... On parlerait à un mort

Jennifer (*fini la phrase de son frère*) : ...que ça serait pareil. Il n'était pas comme ça quand Mère était là... (*s'approche des plats*) Hmmm, ça sent bon !

Louis (*en s'approchant des plats lui aussi*) : C'est notre repas ?

Père (*se redresse et parle à Louis*) : Ne touchez pas à ça ! Ce n'est pas pour vous ! Si vous avez faim, allez manger à la cafétaria ! Tu as compris Jennifer !?

Louis (*triste*) : Encoooooore ?! On en a assez de la cafétaria... Quand Mère était là, on mangeait toujours ensemble. Et puis moi c'est Louis Père. Jennifer, c'est ma sœur.

Père : C'est pareil ! Vous êtes des jumeaux.

Jennifer : S'il vous plaît père, on a faim.

Père (*regarde Jennifer*) : Jennifer, tu ne vas pas être d'accord avec ton frère Non ! C'est pour votre Mère !

Jennifer : Mais Mère est morte Père. Et puis moi c'est Jennifer... Vous pourriez faire un peu attention.

Père : C'est pareil je vous dis !

Louis : Mais Mère ne peut pas manger.

Père : Plus pour longtemps. Maintenant partez !

*Les jumeaux partent vers la porte à l'arrière-scène côté cour.*

Louis : Je commence à en avoir assez,,,

Jennifer (*finit la phrase de son frère*) : ...de la cafétaria ! Ça le tuerait qu'on mange...

Louis (*finit la phrase de sa sœur*) : ...de la vraie nourriture !

Jennifer : Un jour on le tuera tellement on aura faim.

*Les jumeaux quittent la scène. Le Père se rassoit. Trois secondes plus tard, l'assistante (Marla) sort de la porte de l'avant-scène côté cour. Elle est habillée avec beaucoup de couleurs vives.*

Marla : Ah Professeur vous êtes revenu !

Père : B'soir...

Marla : Comment allez-vous ?

Père : Boaf...

*Marla (reste immobile en silence pendant quelques secondes, puis se réveille en sursaut et fouille dans sa poche. Elle en ressort une boîte de médicaments et avale un cachet, avant de remettre la boîte dans sa poche et de parler) : Regardez ce que j'ai inventé aujourd'hui !*

*Marla sort de scène par la porte de l'avant-scène côté cour (elle utilisera toujours cette porte) et revient avec une machine grande comme une tasse de café. La machine doit être en carton et pleine de boutons.*

Marla : Regardez ! J'ai inventé la téléportation !

Père : Boaf...

Marla (*baisse les bras, mais se redresse*) : Attendez ! J'ai mieux !

*Elle sort par la même porte et revient avec une fiole en plastique pleine d'un liquide très voyant.*

Marla : J'ai aussi découvert le remède au cancer ! Vous imaginez toutes les personnes qui vous pouvoir être sauvées !

Père : Boaf...

Marla (*super expressive et heureuse*) : Mais vous ne comprenez pas ! Le remède contre le cancer !

Père : Boaf...

Marla (*baisse les bras, presque découragée*) : Bon... avec la dernière, je suis sûr que vous serez impressionné.

*Marla fouille dans sa poche. Elle sort une boîte de médicaments et en avale un, puis elle part de la scène (toujours la même porte) et revient avec une immense machine qui ne ressemble à rien (la machine doit paraître très complexe).*

Marla (*essoufflée*) : Regardez ça ! C'est une machine pour pouvoir parler anglais sans que les membres du personnel vous attrapent !

Père (*se lève rapidement*) : Mais c'est...

Marla (*heureuse*) : incroyable ?! oui je sais.

Père (*très en colère*) : Mais c'est de la merde !

*Le Père saute sur la machine et la détruit complètement.*

Père (*agite les bras de colère*) : Ce n'est pas ça que je veux ! Je veux que ma femme ressuscite !

Marla : Mais... mais...

Père : Pas de «Mais !» Rien n'est plus important vous comprenez ! Rien !! Partez et ne revenez pas tant que vous n'avez pas sauvé ma femme !

Marla (*prend deux autres cachets, puis part vers la porte en grognant*) : Vous êtes vraiment horrible ! J'espère que vous mourrez seul !

*Marla claque la porte. Le Père se rassoit dans son fauteuil mais trois secondes après, on frappe à la porte.*

Père (*tremble de colère*) : Ce n'est pas possible... quoi encore.

*Le Père va ouvrir la porte. Le marchand de couteaux (Marc) est souriant. Il porte un long manteau et tient en main des sacs remplis de couteaux à beurre qui tintent quand Marc bouge.*

Marc : Bonjour monsieur ! Belle soirée n'est-ce pas ?

Père : Boaf...

Marc (*très enthousiaste*) : Comme les éclairs sont brillants ce soir !

Père : Boaf...

*Il ouvre son manteau pour exposer une collection impressionnante de couteaux à l'intérieur.*

Marc : Je viens vous proposer de vous vendre ces superbes couteaux...

*Le Père ne la laisse pas finir sa phrase et lui claque la porte au visage et lui coince les doigts. Marc hurle. Quand la porte s'ouvre, il se tient la main gauche et tombe à genoux.*

Marc : Non ! Pas cette main ! Pas cette main !!

Père : Vous ne pouvez pas faire attention à ma porte !

Marc (*regarde le père*) : Mais vous avez blessé ma main gauche, c'est une catastrophe !

Père : C'est bon, au revoir !

*Le Père claque de nouveau la porte qui vient frapper la tête de Marc qui hurle à nouveau et tombe à la renverse. Le Père retourne au centre de la pièce.*

Père : Mais pourquoi tout le monde est aussi énervant ce soir ? Je veux juste être au calme avant de retourner faire mes expériences et sauver ma pauvre femme morte !

*À ce moment, un éclair tombe très proche de la maison.*

Père (*super heureux*) : Oh mon dieu ! La tempête est là ! Je vais avoir suffisamment d'électricité pour faire revivre ma femme ! Ça y est ! Marla ! C'est notre soir ! Ma femme va revivre ce soir !

*Un second éclair tombe près de la maison et le courant est coupé. Pièce dans le noir.*

Père : Ah Non ! Je ne vois rien ! Où je suis ? Comment je vais aller jusqu'au laboratoire ?!

*On entend le Père qui marche au hasard. Il frappe sa jambe contre la table et jure.*

Père : Ostie de Calice de Tabarnak ! (*exemple*)

*Silence pendant quelques secondes, puis le père recommence à parler.*

Père : Il y a quelqu'un ? J'entends quelqu'un. Qui est-ce ? Ah... Qui est-ce ?

*À ce moment, le Père hurle de douleur. Il essaye de parler mais s'étouffe et on entend le bruit de son corps qui tombe sur le sol. Quelques secondes plus tard, la lumière revient, et le Père est tout seul dans la pièce, un couteau planté dans le cœur (il restera ainsi jusqu'à ce qu'une indication contraire soit donnée). Quelques secondes encore plus tard, la femme fatale, les jumeaux, la femme de ménage, l'assistante et le marchand de couteau entrent dans la pièce par les portes et découvrent le corps. La femme de ménage crie de douleur et s'évanouit, rattrapée par l'assistante Marla. La femme fatale est troublée et s'évanouit presque. Les jumeaux se prennent dans les bras l'un de l'autre. Le marchand de couteaux (qui a ses couteaux dans la main) regarde le corps et, lentement, range les couteaux dans son sac en faisant une tête vraiment bizarre.*

Barbara (*va vers le téléphone, décroche le téléphone, compose le « 911 » et attend quelques secondes avant de parler de manière très calme*) : Allô, police ?... Ici Barbara Stein. Je vous appelle pour vous signaler un meurtre... Oui, au manoir Stein. C'est monsieur Bernardin Stein qui est mort... Bien sûr, personne ne quittera le manoir.

*Barbara raccroche le téléphone et se retourne pour regarder le cadavre du Père. Elle se rapproche prudemment, se baisse et prend la robe dans le sac avec un grand sourire.*

Barbara : Et bien c'est triste tout ça, mais moi j'ai une robe à essayer !

*Barbara met la robe, et l'attache avec une ceinture. C'est la même robe que Lauren va porter plus tard. Jennifer s'écarte de son frère et regarde Barbara avec colère. Pendant qu'elle parle, Louis va s'approcher de la nourriture et commencer à manger.*

Jennifer : Mais vous êtes vraiment horrible comme femme ! Votre mari est mort et vous pensez aux vêtements !?

Barbara : C'est triste mais il est mort, c'est comme ça. La vie continue.

Jennifer : Comment !? Mais... Mais... Mais c'est une pièce à conviction, un indice ! Si ça se trouve c'est vous qui l'avez tué !

Barbara (*s'approche de Jennifer, la main tendue*) : Mais voyons ma petite...

Jennifer : Ne me touchez pas ! Louis (*Elle se trouve vers Louis*) fais quelque... (*Elle voit Louis en train de manger la nourriture*) Mais qu'est-ce que tu fais !?

Louis (*la bouche pleine*) : Ça ne se voit pas ? Je mange.

Jennifer : Arrête ça tout de suite !

Louis (*prend quelque chose dans un plat et le mange*) : Mais ça va refroidir.

Jennifer (*réfléchit quelques secondes puis rejoint son frère*) : Oh et puis tu as raison, moi aussi j'ai faim.

*Les Jumeaux mangent en grande quantité. En voyant cela, Marla laisse tomber la femme de ménage qui continue de pleurer.*

Marla : Mais c'est votre père qui est mort ! Comment pouvez-vous manger ?

Louis (*la bouche pleine*) : C'était notre père, mais on a faim, et on peut enfin manger quelque chose de bon. On ne va pas attendre que ça refroidisse.

Marla (*crie d'indignation*) : Mais il est mort ! Mort !!

*Marla se baisse et aide la femme de ménage à se relever.*

Barbara : Oui, ça veut dire qu'on peut enfin faire ce qu'on veut.

Marla (*qui tient toujours la femme de ménage [la femme de ménage n'est toujours pas debout] arrête son mouvement et regarde le public*) : Ce qu'on veut ? Ô ! mon ! dieu !

*Marla lâche la femme de ménage qui retombe une nouvelle fois sur le sol et court vers le laboratoire en criant de joie. Face à tout cela, Marc (le marchand de couteaux), va vers la femme de ménage et l'aide à se relever. Pendant cette action, leur regard se croisent. Marc*

*tombe immédiatement amoureux d'Alberte. Lorsque la femme de ménage est debout, elle agit de manière gênée et n'ose pas regarder Marc dans les yeux. Marc regarde tout autour de lui, puis se dirige vers un meuble au fond de la scène, ouvre un tiroir, prend un objet, s'approche d'Alberte et le lui donne. Alberte accepte le cadeau, mais dès que Marc lui tourne le dos, elle va replacer l'objet à sa place. Marc et Alberte feront cela plusieurs fois durant la pièce, lorsque personne ne les regarde. L'inspecteur (Pierre Falk) frappe à la porte. Personne ne fait attention. Il frappe une nouvelle fois, plus fort et dit :*

Pierre : Police ! Y a quelqu'un ?

*Personne ne répond.*

Pierre (*ouvre la porte*) : Hey ! Je frappe à la porte là, vous pourriez ouvrir quand même !

*Il regarde tout autour de lui et découvre Barbara en train de faire un défilé avec la robe sur les épaules, les jumeaux en train de manger, Marc en train de fouiller le corps du père. Il vole la montre et la donne à Alberte, qui s'empresse de la remettre dans la poche du père. Marla est en train de crier de joie.*

Pierre (*très surpris*) : euh... s'il vous plaît ?

*Personne ne réagit.*

Pierre (*plus fort*) : S'il vous plaît ?!

*Personne ne réagit, sauf Marc qui s'approche de Pierre en ouvrant son manteau pour exhiber ses couteaux.*

Marc : Salut monsieur ! Comment ça va ? Voulez-vous acheter un couteau ? J'en ai pour toutes les occasions ! Regarde comme ils sont pointus et dangereux !

Pierre (*à Marc*) : Ah bon ? Ça me tente... mais il faut que je travaille. On m'a dit qu'il y a eu un meurtre ici. (*Il s'adresse à tout le monde*) Hey oh ! S'il vous plaît là !

Barbara (*se tourne, regarde l'inspecteur et s'approche de lui pour flirter. Elle flirtera avec lui à chaque fois qu'il lui parlera [et même quand il ne lui parlera pas]*) : Bonjouuuuuuur beau jeune homme, que voulez-vous ? (*elle pose sa main droite sur son épaule gauche et glisse ses doigts sur le bras de Pierre*).

Pierre : Je suis l'inspecteur Pierre Falk. Vous êtes sûre qu'il y a bien eu un meurtre ici ?

Barbara : Oh oui, bien sûr. C'est le monsieur ici (*elle pointe le Père du doigt*). Je me présente, je m'appelle Barbara, femme du mort. Je suis célibataire, et vous ?

Pierre (*très mal à l'aise*) : Euh non enfin oui mais hey ! Votre mari est mort juste là il y a vingt minutes et vous flirtez avec moi ? Vous n'êtes pas triste ?

Barbara (*fait semblant d'être triste*) : Oh oui, je suis très triste (*elle essuie une fausse larme sur son œil*) mais il faut penser à l'avenir (*elle se colle à Pierre*). Et vous, vous pensez à l'avenir ?

Pierre (*la repousse brusquement*) : Non mais ça va pas ! Il y a un mort ici et je dois découvrir qui a fait ça ! Bon... (*il se penche sur le corps du Père*). Déjà, vous avez vérifié s'il était mort ?

*Pierre se penche sur le corps du père, observe le couteau planté dans le cœur du père. Il le touche, pas de réaction (le père est vraiment mort). Pierre lève sa main et gifle le père très fort (pas vraiment, mais cela devra avoir l'air vrai). Le père ne bouge pas. Les autres personnes seront penchés sur le corps du père, sans vraiment comprendre ce que l'inspecteur est en train de faire.*

Pierre : Bon... Il a l'air mort.

Marc : Il a un couteau planté dans le cœur quand même.

Pierre : Ah ! On sait jamais. Bon... (*Il se relève*) Qui a fait ça ?

*Tout le monde (sauf la femme de ménage) s'écarte un peu et se regarde avec de grands yeux. Personne ne parle.*

Pierre (*condécendant*) : ne m'obligez pas à répéter. Qui. a. fait. ça ?

*Personne ne répond et tout le monde se regarde (sauf la femme de ménage), vraiment surpris.*

Pierre (*tourne dans la pièce, les mains dans le dos, comme un professeur en train de gronder ses élèves*) : Attention ! Je ne le répéterai pas une fois de plus !

*Marla crie super fort et arrive dans la pièce en criant.*

Marla (*les bras levés*) : Eurékâ ! (*voit tout le monde qui la regarde, puis l'inspecteur*) Euh... Vous êtes qui ?

Pierre (*s'approche de Marla et se place juste à côté d'elle et la regarde dans les yeux*) : Je suis l'inspecteur Pierre Falk et je suis sûr que c'est vous qui avez tué monsieur.

Marla (*super surprise*) : Hein !!? Mais pourquoi vous dites ça ?

Pierre (*très content, tourné vers le public, les mains sur les hanches*) : Parce que personne n'a répondu quand j'ai posé la question. Donc ça ne peut être que vous !

Marla (*ébahie*) : Mais c'est complètement stupide comme raisonnement ! Pourquoi ça ne serait pas le voisin, il n'était pas là non plus quand vous avez posé la question !

Pierre (*réfléchit*) : hum... en effet. Je reviens.

*Pierre se dirige vers la porte et sort de la pièce. Tout le monde le suit des yeux (sauf la femme de ménage), puis se regarde quand il est parti. Quand la porte se referme, la femme de ménage se lève, va vers Marc et lui achète un couteau. Puis elle prend un balai, met ses écouteurs dans les oreilles et nettoie, ou replace les objets que Marc lui apportera.*

Jennifer : C'est quoi ce policier ?

Louis : Je ne sais pas mais on ne va trouver la solution avec lui. *(Il se lève et regarde tout le monde)* Bon... Qui peut avoir tué mon père ici ?

Barbara *(s'approche du fils et lui parle)* : Pourquoi tu demandes ça ?

Jennifer *(se lève et vient se placer à côté de son frère)* : Parce que si on trouve un mobile à quelqu'un, ça sera sans doute lui le meurtrier. Et je trouve que vous êtes la coupable idéale Barbara !

Barbara *(extrêmement surprise)* : Comment peux-tu dire ça ?! Moi qui t'ai élevée de toutes mes forces !

Jennifer *(croise les bras)* : Ah oui ? Comment je m'appelle ?

Barbara *(réfléchit très fort puis répond)* : Samantha !

Jennifer *(confiante)* : Vous voyez ?! Vous êtes une menteuse ! Vous n'avez jamais aimé notre père ! Vous n'aimiez que son argent; et puisqu'il ne vous en donnait pas, vous l'avez tué !

Barbara *(blessée)* : Je ne vous permets pas ! J'aimais votre père !

*L'inspecteur rentre dans la pièce par la porte d'entrée.*

Pierre : Je suis allé demandé aux voisins, mais ils disent que ce n'est pas eux non plus. C'est une affaire vraiment complexe.

Barbara *(saute sur l'inspecteur et le serre dans ses bras, très triste)* : Inspecteur ! Ces enfants m'accusent d'avoir tué leur père. Ils disent que je ne l'aimais pas !

Pierre *(surpris mais sincère, il ne repousse pas Barbara)* : C'est une accusation grave.

Barbara *(le regarde dans les yeux)* : Je l'aimais tellement ! *(devient beaucoup plus tendre et flirte)* Si vous voulez je peux vous montrer à quel point que l'aimais.

Pierre *(la repousse)* : Ooooh ! Madame s'il vous plaît ! *(reprend son sérieux)* Bon... je pense que le meurtrier est dans cette pièce... *(il pointe Marla)* Vous !

Marla : Oui ?

Pierre : Que faisiez-vous au moment du meurtre ?

Marla : J'étais dans le laboratoire en train de faire des expériences comme monsieur m'avait demandé.

Pierre : Est-ce que vous l'aimiez ?

*À ce moment, Marla dort debout. Pierre s'approche, passe sa main devant les yeux de Marla, la pousse du doigt. Marla se réveille en sursaut.*

Marla (*s'excuse*) : Non je ne dormais pas !

Pierre : Je vous ai posé une question.

Marla : Oh pardon (*elle fouille dans sa poche, sort ses médicaments et en prend deux*). Oui vous disiez ?

Pierre : Je vous demandais si vous aimiez le mort.

Marla : Bah... Il me laissait travailler dans son super laboratoire sans pause. Et il détruisait toujours mes inventions.

Pierre : Pourquoi faisait-il cela ?

Marla : Parce qu'il ne les aimait pas. Il ne voulait qu'une chose, c'est que... *Jennifer et Louis interpellent Marla très fort (bruit de gorge / toussent / font un bruit très fort). Marla les regarde et ne finit pas sa phrase.*

Pierre : Ouiiii ?

Marla : Hein, non rien (*s'éloigne doucement en sifflant*).

Pierre : Ah d'accord. Et vous (*il se tourne vers les jumeaux*), est-ce que vous aimiez le mort ?

Jennifer (*troublée*) : C'était notre père ! Bien sûr !

Barbara (*s'approche de Pierre*) : Petite menteuse ! Vous le détestiez car il ne vous donnait pas correctement à manger !

Pierre (*regarde Barbara*) : C'est vrai ? (*se tourne vers les jumeaux*) C'est vrai ?

Louis (*avoue, un peu confus*) : C'est vrai que parfois on ne l'aimait pas trop. Mais il nous obligeait à manger à la caf !

Pierre (*expression de douleur*) : Aïe...

Louis : Vous comprenez que parfois c'était dur de l'aimer.

Barbara (*saute sur place*) : Vous voyez ! Il avoue !

Jennifer : Mais pas du tout ! Ne pas aimer quelqu'un ne veut pas dire qu'on veut le tuer.

Barbara : Alors c'est toi ! Tu sais que ce n'est pas lui car tu sais que c'est toi !

Jennifer (*s'approche de Barbara, menaçante*) : Tais-toi, vieille girafe !

Pierre (*s'interpose*) : Doucement mesdames ! Doucement je vous dis !

*Jennifer et Barbara commencent à se battre. Louis veut intervenir, fait un pas mais se recule. Marc continue de voler des objets, Marla se rendort debout. Pierre sépare les deux femmes mais Jennifer trébuche et tombe sur le couteau planté dans le corps du Père.*

Barbara (*pointe Jennifer du doigt*) : Regardez ! Elle a tué le mort !

Jennifer (*se redresse, horrifiée, puis tombe à genoux à côté de son père et pleure*) : Pardon papa ! Pardon !

*La femme de ménage revient sur scène par la droite. Elle a son casque sur les oreilles. Elle passe le balai.*

Pierre : S'il vous plaît ?



*On entend Jennifer marcher jusque dans le laboratoire.*

Jennifer (*crie*) : Quand la lumière revient, dites-le !

Louis : D'accord !

Jennifer (*crie*) : Là ?

Louis (*crie*) : Non !

Jennifer (*crie*) : Et là ?

Louis (*crie*) : Non !

Jennifer (*crie*) : Et maintenant ?

*La lumière revient pendant trois secondes. Marla est réveillée et bouge la tête. Soudain, elle voit le dinochat à côté de Barbara (Barbara devra être la personne la plus à gauche de la scène. Le dinochat sera devant elle sur la scène pour être vue par tout le monde). Marla crie et la lumière s'éteint. On entend Jennifer crier. Le Dinochat va devoir quitter la scène très rapidement.*

Jennifer : Quoi quoi qu'est-ce qu'il se passe ?

*La lumière revient. Le Dinochat n'est plus sur scène. Marla est terrorisée. Jennifer revient sur scène.*

Jennifer : Marla ? Pourquoi as-tu crié ?

Marla (*terrorisée*) : J'ai vu une chose horrible ! Là ! (*Elle pointe son doigt vers Barbara*)

Louis : C'est Barbara. C'est vrai qu'elle est laide mais tu la connais !

Barbara : Quoi ?!

Marla (*toujours terrorisée*) : Non, pas Barbara, autre chose !

Louis : Tu as dû faire un cauchemar, tu étais en train de dormir.

Barbara (*s'approche de Pierre*) : Vous voyez comment ils sont avec moi ? Ne me laissez pas avec eux, emmenez-moi avec vous ! (*elle se colle à Pierre et flirte énormément*). Allons dans un hôtel tous les deux, vous me protégerez vous !

Pierre (*la repousse*) : Hey ! C'est pas fini là ! J'ai une enquête ici moi. Bon, disons que ce n'est pas vous Barbara, ni vous Louis, ni Jennifer, ni Marla. Est-ce que ça peut être la femme de ménage ?

Barbara (*pouffe de rire*) : La bonne ? C'est sans doute la seule personne qui aimait vraiment le mort.

Pierre : Ce qui nous laisse oh mon dieu !

*Pierre aperçoit la plante dans sur l'avant scène côté cour. Il s'approche d'elle, l'observe sous tous les angles et fait face au public, triomphant.*

Pierre : Ça y est, je sais !

Tout le monde (sauf la femme de ménage) : Quoi ?!

Pierre : J'ai découvert qui est le meurtrier !

Louis : Mais... je ne comprends pas. Vous avez trouvé un indice dans la plante ?

Pierre : Non ! C'est la plante l'indice !

*Tout le monde est stupéfait. Marc continue de fouiller la pièce, car personne ne le regarde.*

Pierre (*très confiant*) : Mais oui ! Écoutez : la plante est dans cette pièce, n'est-ce pas ?

Jennifer : Ouiiiiii...

Pierre (*SUPER confiant*) : Et la plante, c'est quoi ?

Barbara (*TRÈS hésitante*) : C'est... une plante ?

Pierre : En effet ! Mais c'est aussi...? (*temps de suspens durant lequel personne ne répond*) le symbole de la nature !

Marc (*se retourne*) : Ouiiiiii ? (*il recommence à fouiller*)

Pierre : Et la nature c'est... ? (*personne ne répond*) féminin ! Et qu'est-ce qui est féminin ici ?

*Tout le monde le regarde, incapable de répondre.*

Pierre : Les femmes ! Donc c'est une femme qui a tué le mort !

Jennifer : Quoi ?! Mais... Vous êtes sûr que vous êtes policier ?

Pierre (*les bras sur les hanches, très confiant*) : Bien sûr ! Je suis le meilleur !

Louis (*dépité*) : C'est fichu, on ne trouvera jamais le coupable.

Pierre : Ou alors ! C'est vous (*il pointe Marc qui se trouve à ce moment-là au fond de la scène, en train de fouiller dans un paquet*).

Marc : Hein quoi ?

Pierre (*va le chercher et le ramène sur le devant de la scène*) : Vous ! Que faites-vous ici ?

Marc (*hésitant*) : Moi ? J'étais venu proposer des couteaux.

Pierre : Ah AH ! Vous avouez !

Marc : Mais pas du tout. Je ne le connaissais pas moi ce gars. J'ai frappé à la porte, il m'a fermé la porte sur la main (*il montre sa main*) et après sur la tête (*il montre sa tête*) et après j'ai entendu crier, donc je suis venu.

Pierre : Et là vous faites quoi ?

Marc : Et bien là je... Je... je je je je je je je je je...

*La main gauche de Marc prend un couteau, le lève et s'apprête à frapper Pierre mais ce dernier se déplace et la main gauche rate sa cible. Marc combattra sa main gauche pendant quelques secondes (Il faut que Marc soit vraiment intense, qu'il tombe, se roule à terre etc...)*

Pierre : Mais qu'est-ce que vous faites ? Oh j'ai compris, c'est un numéro de mime ! C'est vraiment bien fait. Bon, puisque ça ne peut pas être cet homme, qui ça peut être ?

Jennifer : Comment ça ça ne peut pas être lui ?! Il a essayé de vous tuer !

Pierre : Mais non voyons, c'est un comique ! Il plaisante c'est tout.

Jennifer (*se déplaçant pour montrer Marc en train de se rouler sur le sol*) : Vous trouvez qu'il plaisante ?

Pierre : Bien sûr. Les comiques sont tellement intenses. Bon... avec tout ça on ne sait toujours pas qui a tué le mort.

*La femme de ménage revient sur scène. Elle doit avoir les yeux rouges et le maquillage détruit par les larmes.*

Pierre (*s'approche de la femme de ménage*) : Excusez-moi, madame.

Femme de ménage (*sanglote*) : Oui ?

Pierre : On m'a dit que vous aimiez vraiment le mort.

Femme de ménage (*renifle*) : Oui...

Pierre : Est-ce que vous avez une idée de qui aurait pu tuer le mort ?

*La femme de ménage ouvre la bouche mais ne parle pas. Elle regarde Pierre avec intensité.*

Pierre : Je sais que c'est dur mais si vous avez une idée il faut me le dire.

*La femme de ménage continue de regarder Pierre avec intensité puis, la voix pleine de larmes, elle dit (ça doit être très difficile de la comprendre) : C'est moiiiiiiiiiiii ! (Elle s'écroule de douleur et prend sa tête dans ses mains).*

Pierre : Elle a dit quoi ?

*La femme de ménage prend un morceau de papier sur la table, écrit quelque chose et donne le papier à Pierre.*

Pierre (*lit*) : La pauvre, la douleur est si forte qu'elle se croit responsable.

Jennifer : C'est vous Alberte ?!

Louis : Il y a eu une coupure de courant, c'était peut-être un accident.

Pierre : Mais non voyons, ce n'est pas possible. Vous pensez vraiment qu'une femme comme elle a pu tuer quelqu'un ? Non ! C'est définitivement impossible.

Jennifer : Mais qui c'est alors ?

*Tout le monde réfléchit en silence.*

Marla (*lève la main*) : Euh... excusez-moi ?

Pierre : Oui ?

Marla : Peut-être qu'on pourrait demander au...

Louis (*s'approche de Marla et lui donne un coup dans les côtes*) : Mais tais-toi !

Marla : Pourquoi ? C'est peut-être ça la solution.

*Marla prend deux cachets.*

Pierre : Attendez ? De quoi vous parlez ?

Marla : On pourrait demander au mort.

Pierre : Vous voulez invoquer les esprits c'est ça ? (*ton moqueur*) Vous ne croyez pas à ça quand même ?

Marla (*range ses médicaments dans sa poche*) : Non, ce n'est pas ça, c'est...

*La foudre tape une nouvelle fois et la lumière se coupe. La scène est dans le noir.*

Barbara (*crie*) : Aaaaah ? Monsieur l'inspecteur ! Prenez-moi dans vos bras, j'ai peur !

Pierre : Ce n'est pas le moment !

Jennifer (*résignée*) : C'est bon... je m'en occupe.

*Jennifer s'éloigne.*

Jennifer (*crie*) : Ça fonctionne ?

Louis (*crie*) : Non !

Jennifer (*crie*) : Et là ?

Louis (*crie*) : Non !

Jennifer (*crie*) : Et maintenant ?

*La lumière revient pendant trois secondes. Louis crie : C'est bon ! Tout le monde est à sa place. Le Dinocat est à côté de Marla (qui sera du côté droit de la scène), et il la regarde. Marla a juste le temps de tourner la tête et de le voir avant que la lumière s'éteigne de nouveau. Marla crie juste à ce moment.*

Louis : Ah, non, recommence.

*La lumière revient. Le Dinochat est parti.*

Marla (*hystérique*) : Vous l'avez vu ! Dites-moi que vous l'avez vu !

Pierre : Vu quoi ?

Marla (*hystérique*) : Mais... le monstre ! Et cette fois ne dites pas que je dormais ! J'avais pris mes cachets !

Jennifer (*qui revient*) : Tu as encore vu ton monstre ?

Marla : Oui !

Jennifer : Non seulement tu es narcoléptique, mais en plus tu deviens folle.

Marla (*se plaint*) : Mais... non !

Pierre : Bon, si ce n'est pas les esprits, c'est quoi votre idée ?

Louis : Marla et notre père travaillaient sur une méthode pour faire revivre les morts.

Pierre (*extrêmement sceptique*) : Mais bien sûr !

Marla : Non, c'est vrai ! On y était presque. On attendait juste une tempête comme ce soir.

Pierre : Et vous croyez que je vais vous croire ?

Marla : Je vais même vous le prouver !

*Marla part dans le laboratoire. Les autres la regardent partir. Quand elle a quitté la scène, Pierre regarde les autres.*

Pierre : Elle est vraiment malade...

Jennifer : Non. Elle dit la vérité. Ils travaillaient vraiment sur ce projet. Mais on ne sait pas si ça fonctionnait, ou s'ils étaient proche d'y arriver.

Marla (*des coulisses*) : Attendez qu'un éclair arrive et vous verrez !

*Personne ne bouge pendant quelques secondes. Même la pluie a cessé de tomber. Après cinq à dix secondes, Louis parle.*

Louis : C'est quand même incroyable que c'est quand on veut qu'il fasse un temps de merde qu'il fait beau.

*Juste à ce moment la foudre éclate et les lumières se coupent. Des coulisses on entend Marla crier.*

Marla : Elle est vivaaaaaante ! (voir la fin de Shrek 2 pour l'intonation exacte)



Marla : Et de deuuuuuuux !

Pierre : Mais c'est vraiment incroyable comme machine.

Marla (*sort des coulisses, suivie de tout le monde, y compris le Père [qui marche avec les bras tendus devant lui] qui a un peu de maquillage sur le visage et le couteau toujours planté dans la poitrine*) : Oui, je sais.

Père : Hey ! C'est moi qui ai inventé cette machine.

Marla : Oui, mais vous êtes mort.

Père (*accepte la remarque*) : C'est vrai...

Femme de ménage : Je suis tellement contente de vous revoir Monsieur.

Père : Moi aussi. C'est pas drôle d'être mort.

Jennifer : C'est comment ?

Père : Bah... c'est... je sais pas. Mais c'est pas drôle. Marla, as-tu essayé aussi sur ma femme ?

Marla : Oui, ça a parfaitement fonctionné.

Père : Formidable ! Où est-elle ?

Jennifer : Elle était... ici. Avec Barbara. Où sont-elles ?

Lauren (*revient avec du sang sur les mains [colorant, quelque chose du genre]*) : Elle est dans la remise. Mais elle ne peut plus trop bouger. Comment as-tu pu m'échanger avec une femme pareille ?

Père (*va vers Lauren, très heureux*) : Oh Lauren tu es ici ! Comme je suis heureux !

Lauren (*prend le Père dans ses bras*) : Et moi je suis vraiment en colère !

Père (*s'écarte*) : Pourquoi ?

Lauren : À cause de ta nouvelle femme ! Tu savais à quel point elle était bête !?

Père : Non, enfin oui, mais ce n'est pas important. Tu es ici et c'est le plus (*change sa voix pour dire :*) cerveau !

*Tout le monde s'écarte de lui de peur.*

Père : Pardon... c'est un réflexe.

Lauren (*observe le Père avec attention*) : Tu n'as vraiment pas changé, tu es toujours aussi beau.

Père (*observe Lauren*) : Et toi tu es... (*grand moment d'hésitation, voix peu convaincante*) si belle...

Pierre : Bon... Maintenant que vous êtes... (*Il regarde le Père de haut en bas*) à peu près vivant, vous pouvez peut-être nous dire qui vous a tué.

Père : Non.

Pierre (*surpris*) : Comment ça non ?

Père : Non. Je ne peux pas. Il faisait noir, je n'ai rien vu.

Jennifer : Puisque Père est ressuscité, peut-être que celui ou celle qui l'a tué va se dénoncer. Sauf si c'est Barbara, et dans ce cas tant pis.

Femme de ménage : C'est moi.

Pierre : Quoi c'est moi ?

Femme de ménage : C'est ce que je voulais vous dire depuis tout à l'heure. C'est moi qui ai tué Monsieur.

Tout le monde (sauf la femme de ménage) : Quoi !!!???

Femme de ménage : Oui. Quand la lumière s'est éteinte j'ai voulu aller réparer le courant et je suis sortie avec le couteau dans la main et je vous ai tué. Je suis désolée.

Marc : Et dire qu'on pensait que c'était moi la coupable !

Pierre : Mais pas du tout, comment un comique peut tuer quelqu'un ?

Jennifer (*blasée*) : Vous êtes vraiment aveugle, c'est pas possible autrement...

Pierre (*bombe le torse de fierté*) : Et bien ! encore un mystère résolu grâce à moi !

Louis : N'importe quoi.

Lauren (*prend ses enfants dans ses bras*) : Comme je suis contente de vous revoir. Le temps m'a paru si long sans vous !

Jennifer (*émue*) : Vraiment ?

Lauren : Oui, je vais tout vous raconter depuis... ma mort.

Marla : Peut-être que vous pouvez plus nous en parler que Monsieur.

Femme de ménage : Et si nous mangions quelque chose pendant que Madame raconte son histoire. Après toutes ces émotions, tout le monde doit avoir tellement faim !

*Louis et Jennifer sautent de joie et frappent dans leurs mains, Marla prend un médicament, Marc essaye de replacer les objets qu'il a volé à leurs places.*

Père : C'est une très bonne idée Alberte. J'espère que ce n'est pas trop froid !

*Le père regarde les plats et constate qu'ils sont tous vides.*

Louis : Désolé Père mais comme tu étais mort, on a tout mangé !

Femme de ménage : Ne vous inquiétez pas Monsieur, il reste encore le dessert.

Père : Allez donc le chercher Alberte !

*La femme de ménage va dans la cuisine et revient juste après avec un dessert qui peut être mangé sans couverts ni assiette. Tout le monde prend une part et les enfants s'assoient à côté de Lauren. La femme de ménage s'assoit dans un fauteuil et Marc vient se placer à côté d'elle. Pierre prend également une assiette et s'assoit en silence.*

Jennifer : Alors maman, dis-nous comment c'est d'être morte s'il vous plaît !

Louis : Oh oui ! Est-ce qu'il y a vraiment une longue lumière très blanche et de la musique ?

Lauren : C'est tout le contraire. Tout est très noir. Et puis les rats et les vers de terre ne sont pas vraiment de bons voisins de chambre. Et c'est humide, c'est une horreur. Par contre quand votre père m'a déterrée, c'était beaucoup mieux !

Louis : Et donc maman, c'était comment d'être morte ? On veut savoir nous !

Lauren : Et bien... c'est comme d'être à un concert de Radio-Radio, mais sans la musique : T'es tout serré, tu as chaud et tu as soif, et l'instant d'après tu as froid et tu mangerais n'importe quoi. C'est pour ça que j'ai mangé Barbara. Elle avait mauvais goût, mais c'était la seule personne qui était disponible.

Père : Et dieu ? as-tu rencontré dieu ?

Lauren : Pas du tout ! Je n'ai rencontré personne. J'ai essayé de parler avec mes voisins mais ils n'étaient pas très bavards. Par contre, je me suis rendue compte de ce qui était vraiment important dans la vie.

Marc : Dites-nous s'il vous plaît !

Lauren : Lorsque je suis morte, j'ai revu toute ma vie, et j'ai compris que c'était la famille qui était le plus important. Ce sont eux qui vous soutiennent et qui vous aiment, même quand la vie n'est pas facile. La famille est ce qui fait de vous ce que vous êtes, et sans elle, rien ne peut être fait. Bien sûr, les amis sont importants, mais les vrais amis sont aussi votre famille. Et puis, lorsque je suis morte, j'ai vu qui pensait encore à moi. Et il n'y a que la famille qui conserve vraiment les émotions les plus fortes.

Jennifer (*en train de pleurer*) : Ô! maman, c'est tellement beau ! Tu m'as tellement manqué !

Louis (*très ému*) : Comme nous sommes heureux de te retrouver.

Père (*vient derrière Lauren et prend toute sa famille dans les bras*) : Maintenant, nous sommes heureux, car nous sommes tous ensemble.

*La foudre frappe encore une fois. Noir.*

Jennifer : C'est bon... j'ai compris.

Pierre : Il faut vraiment réparer ça.

Père (*parle avec passion*) : Pourquoi ? Les coupures d'électricité sont tellement agréables.

Marla : Euh... vous êtes sûrs ?

Lauren (*pince le vêtement de Marla avec ses doigts*) : Si vous voulez rester dans la famille Marla, il va falloir changer la couleur de vos vêtements. Et vous verrez, le noir est tellement agréable.

Marla : Je vais... y réfléchir.

Jennifer : Toujours pas de lumière ?

Louis : Non !

Jennifer : Et là ?!

Louis : Toujours rien !

Jennifer : Et là ?!

*La lumière revient pendant sept à dix secondes. le Dinochat (joué cette fois par Barbara) est appuyé sur Marla. Elle le regarde pendant deux bonnes secondes puis elle hurle. Noir. Fin.*